

LES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

17 OCTOBRE 1963

LA ULTIMA HORA

PALMA DE MALLORCA

Fecha 30 NOV. 1963



PINTOR BRITANICO
PREMIADO EN LA
BIENAL DE PARIS

PARIS. — El pintor británico Allen Jones ha obtenido recientemente el Premio a los Artistas Jóvenes de la III Bienal en el concurso correspondiente a obras de artistas menores de 35 años. A esta Exposición concurren numerosas clases de obras artísticas procedentes de muchos países.

"This year the style has changed. My butler counted 79 beards and 27 moustaches." — (Aurore, Paris).

LES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

24 OCTOBRE 1963

les contraintes sociales ont relégués parmi les maudits, combien n'en

pensent pas plus loin. Produit par des Italiens et des Français, tourné

LES LYS DE LA VA

Il est des dames vouées au Seigneur qui fuient l'Allemagne de l'Est et la Hongrie (aussi l'Autriche, selon le dialogue), et on devine que leur immobilisme rétrograde les a chassées de pays où l'on demande une activité concrète. Elles tombent dans l'Arizona où une terre est confiée à ces « victimes ». Première spéculation sentimentale de M. Nelson, qui n'a pas l'air de se douter

maint endroit une grande misère rurale. Il y a différentes manières d'ignorer son temps, dont celle-ci.

Ce n'est pas tout. Les noirs ont souvent été les clowns du cinéma américain et aussi ces « braves gens », si gentils, qui, depuis la *Case de l'oncle Tom*, ont consenti à comprendre les blancs et à être, éventuellement, leurs esclaves émancipés. Selon cette belle tradition, voilà Homer Smith, faisant l'autruche sans

l'initiative de présenter à la Anderson-Mayer une exposition de sculptures architecturales et d'architectures-sculptures, qui a le grand intérêt de poser le problème différemment et de manière beaucoup plus efficace. M. Spiteris précise très clairement: « Il ne s'agit pas ici



GRANDE-BRETAGNE. — « Le Premier Mariage », peinture de David Hockney qui est le moins « pop-art » des exposants anglais dont il partage pourtant l'humour quelque peu désinvolte sinon franchement sarcastique. (Coll. Tate Gallery, London.)

En marge de la Biennale de Paris

Quelques manifestations annexes de cette troisième Biennale méritent d'être signalées. A la Galerie La Roue et au Soleil dans la Tête, on peut voir des peintures, des aquarelles et des dessins de Bernard RANCILLAC, l'un des meilleurs de la section française dans la sélection faite par huit jeunes critiques parisiens. Voici enfin une peinture franche, une explosion de couleurs vives sur fond blanc qui nous change des ténèbres bitumeuses dans lesquelles trop de jeunes peintres se complaisent depuis quelques années. De grands rythmes tachistes ou graphiques animent ces toiles qui nous apportent du neuf valable.

A la Galerie Lambert, dans l'île Saint-Louis, quatre jeunes peintres coréens vivant à Séoul nous fournissent un exemple de cette universalité de l'art actuel, qui submerge toutes les traditions. La préoccupation évidente de ces jeunes artistes est d'atteindre à la maîtrise de la matière. Chung Sang-Hwa rejoint parfois Burri mais sans faire figure d'imitateur. Les uns et les autres sont librement non-figuratifs; malgré la différenciation de leurs personnalités, une certaine touche folklorique les apparente.

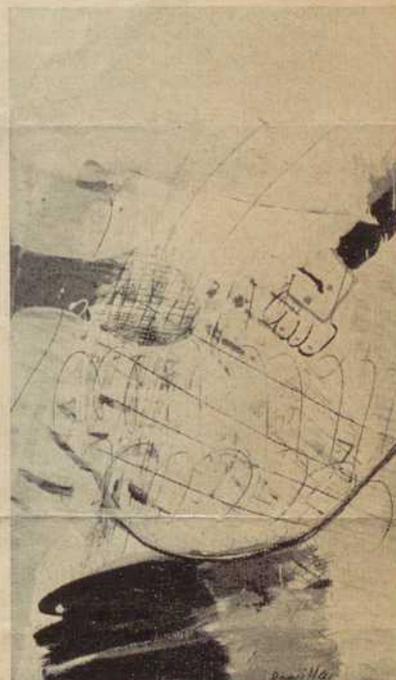
Nous retrouvons le groupe de « l'Abattoir », avec en plus l'Italien Recalcati, à la Galerie Claude Levin. Arroyo et Pinoncelli, en dehors même de tout « engagement » idéologique, sont des peintres importants.

Arroyo est le plus agressif et aussi le plus théâtral. On imagine très bien les maquettes qu'il pourrait réaliser pour un drame historique.

PINONCELLI, en outre, expose ses « 30 Métamorphoses » à la Galerie Laclouche. Ces « métamorphoses » blanchâtres sont-elles des esprits délivrés de leur enveloppe charnelle, les morts après la mort? Une sorte d'apaisement éthéré se dégage de ces peintures monochromes en relief, certaines sont impressionnantes.

Iris Clert a profité de la Biennale pour nous convier à un « Lancement de satellites sur le faubourg »...

Saint-Honoré, évidemment. Ces nouveaux satellites s'appellent: « Les oubliettes du futur », le sculpteur-inventeur porte un nom déjà connu: GEISSLER. Remarqué au Salon de la jeune sculpture, cet artiste a été sélectionné pour la Biennale, dans



FRANCE. — « Ventre à salade », peinture de Bernard Rancillac qui fait partie du choix des jeunes critiques pour la Biennale. Cette toile est exposée à la Galerie La Roue. (Photo Serge Béguier.)

la section française, par le jury des jeunes artistes. Ses grosses capsules en fer soudé oscillent sur un ressort; un hublot cylindrique permet de découvrir ce qui se passe à l'intérieur et surtout de suggérer les mondes inconnus qui hantent l'espace ou les profondeurs de la mer. Hésitant entre la science et le fantastique, Geissler semble pencher vers le fantastique.

S. F.

En marge de la Biennale